

Brèves de campagne

Démocratie en-ligne

Deux semaines après le lancement du site Internet *smartvote.lu*, le politologue et coordinateur du projet de recherche auprès de l'Université du Luxembourg, Philippe Poirier, parle déjà d'un « vrai succès ». Ce mercredi, plus de 15 900 citoyens avaient déjà établi et sauvegardé leur profil politique, alors que 37 pour cent des candidats aux élections, soit 165, avaient rempli les formulaires qui les concernent. L'outil, développé par la société Politools à l'Université de Berne et utilisé une première fois lors des élections législatives de 2003 en Suisse, se veut une aide d'orientation des électeurs, perdus entre leurs convictions et ce que les candidats et partis peuvent leur apporter comme réponses, et constituera, surtout, une précieuse base de données pour la recherche en sciences politiques. L'utilisation de Smartvote est simple : l'Internaute est guidé à travers 38 questions regroupées par thèmes : universalisme, libéralisme économique, ordre et sécurité, traditionalisme, État social, protection de l'environnement et participation démocratique. Avec ces données, le logiciel calcule

alors le profil politique, qui est représenté par un graphique appelé *Smartspider* (voir les profils ci-dessous), qui peut être sauvegardé, imprimé et, par exemple, comparé aux profils des candidats et des partis. Les profils des partis ont été dressés dans les centrales, ceux des candidats doivent être établis par les intéressés eux-mêmes – ceux des Verts étaient les plus assidus à le faire (57 pour cent des candidats l'avaient fait mercredi), ceux du CSV les plus réticents (25 pour cent), alors que la Biergerlëscht en est encore complètement absente. Les principales têtes de liste, Jean-Claude Juncker (CSV) et Jean Asselborn (LSAP) manquent également encore à l'appel. Les premières réactions de tous les partis à l'offre de l'Université du Luxembourg étaient, se souvient Philippe Poirier, plutôt méfiantes, il est vrai que l'exercice pourrait révéler des divergences de vue au sein des partis par exemple – des candidats et des candidates pouvant ne pas se retrouver sur la ligne officielle. Pour un citoyen politisé toutefois, les questions sont assez évidentes et les résultats prévisibles, si on connaît ses convictions. Les résultats du Smartvote toutefois ne doivent pas induire en erreur, ni l'électeur, ni les chercheurs, sur les résultats du vote au soir du 7 juin.